

Etienne Bourel

Doctorant en anthropologie

CREA (EA 3081) - Université Lyon 2

etienne.bourel@univ-lyon2.fr

Proposition de communication pour l'atelier « Syndicalismes africains face aux libéralisations économiques et politiques » - 3^{ème} rencontres des études africaines en France

Les activités syndicales au port à bois de Libreville

Cette communication vise à proposer l'analyse d'une enquête ethnographique réalisée en 2009 au port à bois de Libreville dans le cadre d'une recherche de terrain portant sur les questions de syndicalisme dans le secteur forestier au Gabon. Avant l'arrivée d'Ali Bongo au pouvoir à la fin de l'année 2009 et qu'il ne décide d'interdire l'exportation de bois en grumes, les deux-tiers environ de la production de bois au Gabon étaient exportés sous une forme non-transformée, donc en grumes. 70 % de ce volume passait par le port à bois de Libreville, où les arbres étaient stockés temporairement avant d'être chargés sur des navires (à destination de la Chine et de l'Europe principalement).

Le port à bois se situe à Owendo, dans l'agglomération de Libreville, et une activité syndicale dense s'y déroule. La situation rencontrée en 2009 permet de contribuer à l'appréhension des possibilités de subjectivation politique pour les ouvriers gabonais et à la compréhension des formes de l'espace public dans ce pays. En effet, deux syndicats étaient en concurrence et se disputaient la légitimité de la représentation des travailleurs. Le SAT a été créé en premier par un travailleur particulièrement pugnace et connaissait une popularité assez large parmi les ouvriers. Assez récemment, il avait été mis en concurrence par la création d'un second syndicat, le NST. Moins populaire et souvent déprécié du fait des accointances de son leader avec la direction de l'entreprise, le NST était pourtant affilié à la centrale syndicale CST, la plus active au niveau national, notamment car elle comptait de nombreux syndicats d'enseignants. A contrario, si le SAT était plus vindicatif dans ses revendications dans l'entreprise, il était affilié à la centrale syndicale RSGG qui fut la centrale syndicale unique du temps du parti unique et qui entretient toujours des liens importants avec le PDG, parti de la famille Bongo au pouvoir depuis quarante-cinq ans.

L'analyse de ce croisement entre les formes de positionnement politique dans l'entreprise et au niveau des centrales syndicales permettra de proposer des éléments de compréhension de l'espace public gabonais mettant en avant une "inéluçtable torsion" dans l'expression des subjectivités politiques.